

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 048 Avec ma Dame un jour j'estois couché

[1554_TJI_Grou] 048 Avec ma Dame un jour j'estois couché

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du malheur de nature, par M. G.

Incipit non modernisé Avec ma Dame un jour j'estois couché

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 104 Avec une Dame un jour j'estois couché

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 047 Avec une Dame un jour j'estois couché

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 048 Avec ma Dame, un jour j'estois couché

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 049 Avec ma Dame un jour j'estois couché

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 158 Avec Madame un jour j'estois couché

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Avec ma Dame un jour j'estois couché
Elle avec moy, tous deux entre beaux draps :
Lors d'un desir tresardant [[tresardant]] m'aproché
De son gent corps, ny maigre ny trop gras,
Elle soudain me prend entre ses bras
{B7r}Ayant desir faire, bon gré ma vie,
Celà dequoy je avois pareille envie,
Mais lors je fuz commø un tronc en coing :
Ha maleureux ta pensée assouvie
Est à souhait, & tu faux au besoing,[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 048

Foliotation B6v, B7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Le Thefor



N'a pas long temps que ie veiz Jaqueline
Seulz en vn coing, soupirant grandement:
Mais ie cogneuz à sa piteuse mine,
Quellz enduroit vn amoureux tourment
Hà, dis- ie lors, en moy mesme comment
Endures tu douleur tant rigoreuse,
Veu que tu peux trouuer alegement,
Et garison à ta flammz amoureuse?

Du malheur de nature. par M. G.

Auec ma Damz vn iour iestois couché
Ellz auec moy, tous deux entre beaux draps:
Lors d'vn desir trefardant maproché
De son gent corps, ny maigre ny trop gras,
Elle soudain me prend entre ses bras

Ayant

Des ioyeuses inuentions.

Ayant desir faire, bon gré ma vie,
Celà dequoy ie auois pareillꝯ enuie,
Mais lors ie fuz commꝯ vn tronc en coing:
Ha maleureux ta pensꝯ affouuie
Est à souhait, & tu faux au besoing,

De la iustice & pitié de Zeleucus
par I . B.

Zeleucus fit a son païs la loy
Que qui seroit en adultere pris
Perderoit les yeux. Auint que de ce Roy
Le propre filz, du crime fut repris,
Zeleucus veult qu'en la loy soit compris
Sans quelque esgard: le peuple mercy crie
Lors luy voulant sa loy estre acomplie
S'arrachꝯ vn œil, l'autre au filz seul coupable
Dont merita le non toute sa vie
De loyal iuge & pere pitoyable.

D'un vieillard.

S'on ne mouroit qu'en guerrꝯ, ou par excès
Ce vieillard cy fust au nombre des vifz:
Mais il fut pris d'un plus estrangꝯ accès
Quand ses esperitz furent du corps rauiz
Les medecins furent tous d'un auis

Qu'il